

TD. N°03

*(Après une lecture attentive du texte, vous répondez aux questions ci-dessous.)*

Comme la plupart des grandes villes arabes, Alger s'organisait autour d'une zone centrale, située au point de convergence des trois rues principales de la ville. La rue de Bab El Djazira (ou de la marine) conduisait vers le port, dont les fonctions n'étaient pas seulement commerciales, puisqu'il était également le centre de l'activité des corsaires : c'est par là que pénétraient en ville les marchandises importées, mais aussi les prises (y compris les captifs qui avaient fait l'objet d'un fructueux trafic au XVI<sup>e</sup> siècle et XVII<sup>e</sup> siècle). La rue de Bab 'Azzun menait à la porte du même nom, qui était située au sud de la ville, et par laquelle entraient les produits de l'intérieur du pays : c'était donc le long de cette rue que circulaient les produits locaux (à l'entrée) et les marchandises importées (à la sortie). La rue de Bab el wad débouchait sur la porte nord de la ville et, de ce fait, jouait un rôle moindre, au point de vue commercial, cette direction constituait un cul de sac.

A l'intérieur de la zone où se rejoignaient ces trois voies , on trouvait réunis tous les points vitaux de la ville ; Parmi les centres du pouvoir, le palais du Dey, situé dans le vaste complexe de la Jannina, était naturellement le plus important, puisque c'était là que se traitaient toutes les affaires liées au gouvernement du pays, à son administration, au fonctionnement de son armée, à ses relations administratives , à ses relations internationales : ce n'est qu'en 1817 que les choses changèrent , lorsque le Dey Alikhuja alla s'installer dans la casbah , forteresse qui dominait la ville. On trouvait également près du palais, le Dar El Sikka, où était frappée la monnaie le Bayt al Mal, siège de l'administration financière, le poste des Bulukbashi où siégeaient les principaux officiers de la milice turque, le Tarsana, arsenal et chantier de construction où étaient construits et entretenus les navires de la flotte algérienne. C'était là encore, ou dans les environs immédiats, que s'élevaient la plupart des principales mosquées (où se faisait la prière du vendredi) qui étaient le centre de la vie religieuse, mais aussi culturelle et judiciaire puisque on y donnait un enseignement, à un niveau plus ou moins élevé et que les tribunaux (mahkama) des quadi y siégeaient.

**Questions :**

- 1°) Définir les termes en gras et soulignés dans le texte.
- 2°) Quel sont les trois rues convergentes de la ville.
- 3°) Parmi les trois rues citez celle qui participe le plus à l'économie de la ville.
- 4°) Donnez la signification des mots « convergence », « Forteresse » (inspirez-vous du texte)
- 5°) En quelques lignes expliquer l'organisation de la ville d'Alger, de l'époque.